



Appui au Développement Intégral et à la Solidarité sur les Collines

BP 2695 Bujumbura Burundi
Tél. (00 257) 22 25 75 20//77257520
E-mail : info@adisco.org - www.adisco.org

RAPPORT ANNUEL 2020

SECRETARIAT GENERAL - JUIN 2021



0. Sommaire

0. Sommaire.....	2
0.1. Introduction.....	3
0.2. Zone d'intervention d'ADISCO.....	4
I. Nos actions sur terrain.....	5
1.1. L'UHACOM, un acteur important pour la promotion du mouvement coopératif au Burundi.....	5
I.2. La FEMUSCABU, un partenaire incontournable pour le développement de l'assurance maladie et la protection sociale pour le secteur rural et informel au Burundi.....	13
I.3. La MDE, un incubateur innovant pour l'entrepreneuriat des jeunes ruraux et urbains au Burundi.....	19
I.4. L'Université Populaire Haguruka , une école pas comme les autres.....	24
I.5. Notre contribution pour l'amélioration de l'environnement socio-politique.....	26
II. Un partenariat diversifié.....	27
II.1. Consortia locaux et internationaux.....	27
II.2. Nos alliés locaux et internationaux.....	28
III. Vie associative.....	28
III.1. Vision, mission, objectifs.....	28
III.2. Gouvernance.....	29
III.3. Ressources humaines, financières et matériel.....	30
IV. Conclusions.....	31
IV.1. Changements enregistrés.....	31
IV.2. Défis et contraintes.....	31
IV.3. Chantiers en perspective.....	31

0.1. INTRODUCTION

2020, une année pas comme les autres. Alors qu'ADISCO amorçait sa croisière vers l'autonomisation de l'UHACOM, de la FEMUSCABU, de l'UPH et de la MDE, l'année 2020 s'est ponctuée par bien d'évènements, les uns attendus et d'autres inattendus. L'on cite sans ambages les élections multiples (présidentielles, parlementaires, communales, sénatoriales, collinaires) qui ont conduit le pays à se doter d'institutions démocratiques ; le décès inopiné du Président NKURUNZIZA Pierre ainsi que la pandémie de coronavirus, la COVID-19.

Malgré ce contexte tumultueux, un important effort collectif a permis à ADISCO et ses partenaires d'atteindre des résultats avec des impacts significatifs dont les plus importants sont:

- La réflexion pour l'autopromotion : l'ADISCO, les coopératives et les IGG sont restées toute l'année durant des espaces privilégiés pour la réflexion, l'apprentissage et l'exercice de la démocratie à la base.
- La formation : à travers une formation perlée et un accompagnement de proximité, beaucoup de leaders, animateurs et cadres accompagnateurs du mouvement paysan burundais ont bénéficié d'une large gamme de formation allant du technique à la spécialisation pour la bonne gestion et gouvernance des dynamiques IGG, coopératives et mutuelles de santé ; en tout, 20.418 personnes ont été formées sur des thématiques variées.
- La structuration : sans parler du ménage qui est l'unité basique de notre approche de structuration, ADISCO a continué sa noble mission de renforcer la solidarité à travers les IGG, les coopératives, les mutuelles de santé, les unions et les fédérations ; ainsi 3.988 IGG rassemblent 38.384 ménages, 37 coopératives avec 10.597 membres ainsi que 32 mutuelles de santé ; on ajoute à ces structures principales, 359 VSLA et 235 CVGDH.
- L'appui matériel et financier : les ménages, les petits entrepreneurs et les coopératives ont bénéficié de 364.852.000 BIF de subvention liquide, de 2.297.7744 plants agroforestiers, fruitiers et forestiers ainsi que du matériel divers (semences et plants, des animaux, du matériel aratoire, des machines et équipements divers) pour l'appui au développement endogène.
- Le lobbying et le plaidoyer : Au cours de 2020, les principales actions de plaidoyer ont porté sur l'accompagnement des coopératives dans des actions de plaidoyer local, le coaching de 140 jeunes des organisations de la société civile identifiés dans 62 communes sur les techniques de lobbying et plaidoyer pour l'inclusivité des jeunes dans différents comités locaux de développement, la motivation des débats sur la valorisation des semences paysannes, la présentation aux décideurs d'un memorandum contenant des préoccupations des paysans sur l'intégration de l'agroécologie et des semences paysannes dans les politiques nationales agricoles et l'élaboration et transmission à qui de droit de trois textes d'application de la loi régissant les sociétés coopératives au Burundi.

Le tout pour un montant global de 4.484.656.296 BIF et grâce à l'appui décisif de nos partenaires techniques et financiers, amis et membres actifs d'ADISCO.

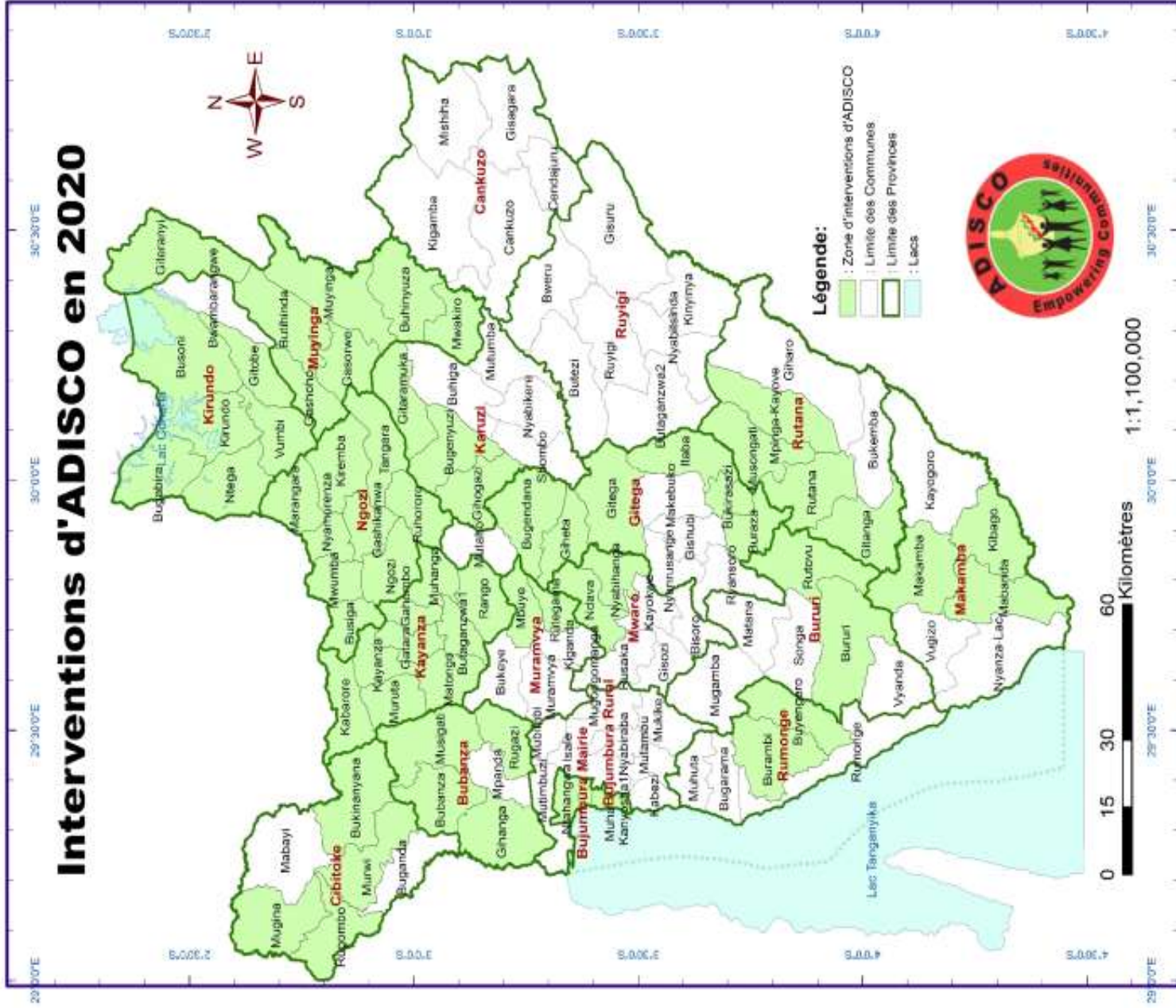
Fier de ce bilan, le Secrétariat général d'ADISCO inscrit en tête de ce rapport et au-delà de sa dédicace toute personne qui, de près ou de loin, nous a soutenus dans notre mission d'accompagner l'homme pour qu'il devienne homme dans la dignité.

Certes que l'année 2021 s'ouvre sur des espoirs d'une parfaite autonomisation des faïtières et des instruments du mouvement Haguruka qui doit aborder avec fermeté la planification stratégique quinquennal 2022-2026 de l'ADISCO face à cette autonomisation.

Nous implorons votre soutien dans notre combat de lutte contre le chômage des jeunes et la pauvreté des ménages pour que la terre continue à tourner plus juste.

Libère BUKOBERO
Secrétaire Général

0.2. Zone d'intervention d'ADISCO



I. Nos actions sur terrain

Toutes nos interventions sont conduites pour et avec les axes du mouvement Haguruka qui reposent sur les deux piliers à savoir l'UHACOM et la FEMUSACABU ainsi que les instruments d'accompagnement du mouvement dont la MDE et l'UPH.



L'union Haguruka des Coopératives Multifilières (UHACOM) est en place depuis 2014 et regroupe actuellement 33 coopératives multifilières structurées par ADISCO.

Elle accompagne ses coopératives membres dans le renforcement des principes d'autopromotion, d'économie sociale et solidaire, de démocratie et mutualisation des services. ADISCO appuie cette faitière des coopératives notamment dans le renforcement de son autonomie et dans l'amélioration de la qualité des services qu'elle rend aux coopératives membres. Ainsi, l'UHACOM a appuyé ses coopératives membres:

- dans l'organisation des campagnes de stockage en octroyant des crédits souples de plus de 95.678.900 BIF à 18 coopératives ;
- dans l'amélioration de la qualité et certification des produits des coopératives : le jus de Prune de Japon, le jus d'ananas et le jus de maracuja produits par les coopératives sous la marque GASIMBO viennent d'être certifiés par le Bureau Burundais de Normalisation et Contrôle de la qualité, BBN en sigle;

1.1. L'UHACOM, un acteur important pour la promotion du mouvement coopératif au Burundi

- dans la commercialisation des produits labellisations à haute valeur ajoutée : elle a appuyé les coopératives à commercialiser 10 tonnes de farines (77% de la production) et 14.172 bouteilles de jus (66% de la production) ;
- dans le plaidoyer au niveau national (en collaboration avec d'autres organisations dont ADISCO et FOPABU): Trois textes d'application de la loi régissant les sociétés coopératives au Burundi ont été élaborées, validés et transmis à qui de droit.

En 2020, ADISCO a continué son appui au mouvement coopératif. Ce mouvement paysan repose sur des dynamiques solides d'ancrage dans la communauté notamment les groupes d'entraide et de solidarité communément appelés « IGG », les groupes d'épargne et de crédit (VSLA), les exploitations familiales intégrées continues et compétitives (EFICC), les cellules de veille genre et droits humains (CVGDH). Viennent ensuite les coopératives multifilières dont certaines sont déjà membres de l'UHACOM. Ces dynamiques sont au centre des transformations sociétales de cohésion sociale et d'amélioration des conditions économiques des ménages.

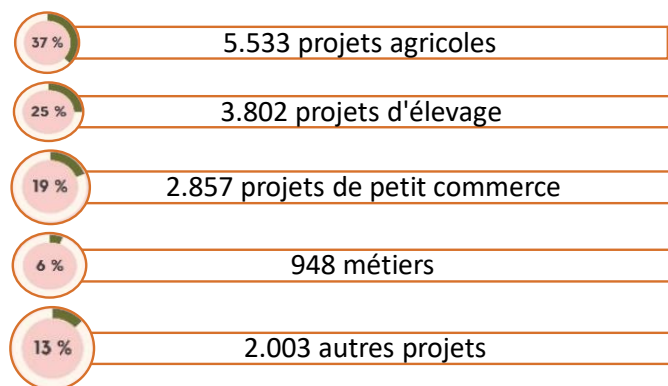
Les IGG et VSLA, des modèles de développement socioéconomiques des ménages

Grâce aux interventions d'ADISCO, les ménages continuent à se structurer en groupes d'entraide et de solidarité (IGG) en vue de la mobilisation des ressources endogènes nécessaires pour financer des projets individuels des ménages. Ces structures d'autopromotion sont des cadres de socialisation et de cohésion au sein des collines. La mobilisation des fonds au sein des IGG permet le financement des projets des ménages sans recourir aux usuriers.

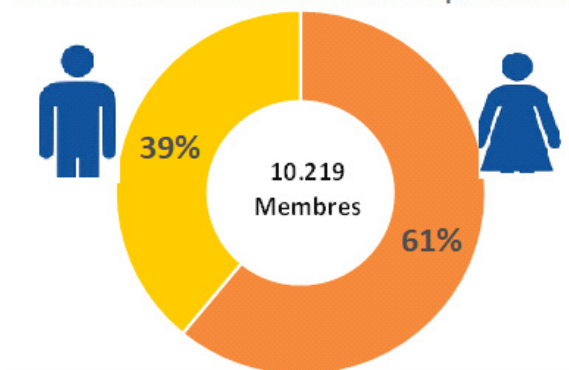
En fin 2020, le bilan fait état de 3.988 IGG regroupant 38.384 membres dont 18.119 femmes et 14.197 jeunes. Les IGG qui ont continué sans arrêt la mobilisation des ressources représentent 92%, tandis que les IGG qui ont un plan d'action sur le moyen ou long terme se chiffrent à 86%. La performance enregistrée de 2018 à 2020 est illustrée par le diagramme ci-après :

Année	Nombre d'IGG	Membres des IGG	IGG qui fonctionnent sans arrêt	IGG avec plan d'actions
2018	3.128	25.806	83%	54%
2019	3.159	26.643	50%	74%
2020	3.988	38.384	92%	86%

Au cours du dernier trimestre de 2020, un échantillon de 2.198 IGG a pu mobiliser 193.993.800 BIF ce qui a permis de financer 15.143 projets de 10.219 membres dont 6.241 femmes (61%). La typologie des projets financés est illustrée dans la figure ci-après :



Les bénéficiaires des fonds mobilisés par les IGG



En matière de solidarité, 82% des IGG ont mis en place une caisse de solidarité pour l'assistance des membres en difficulté. A titre illustratif :

- en cas d'hospitalisation d'un membre, certaines IGG s'organisent pour lui apporter de la nourriture ou pour l'aider dans les travaux champêtres.
- en cas de décès dans un ménage d'un membre d'IGG, les autres membres aident la famille éprouvée à organiser l'enterrement.

A contrario, la plus grande proportion des cas de conflits (plus de 80%) enregistrés dans les ménages au cours de cette année s'observe dans les ménages non membres des IGG.

Plus de 66% des IGG ont organisé une ou plusieurs activités d'intérêt communautaire comme l'entretien des pistes, l'entretien des sources d'eau aménagées, la construction des ponts, la multiplication des semences, la production des plants agroforestiers pour le reboisement, etc. Les IGG sont des modèles pour le développement des communautés.

Les VSLA sont une autre catégorie de structures organisationnelles locales qui sont à l'œuvre dans la transformation de la communauté notamment dans le renforcement de la résilience économique des ménages.

Ils agissent dans la mobilisation et recyclage des ressources endogènes à travers des tontines accumulatives, dans la formulation de la vision du ménage et dans l'entrepreneuriat.

Au cours de cette année, ADISCO a accompagné 359 VSLA regroupant 8.550 membres dans la réalisation de leur mission. Les ménages développent progressivement une vision plus claire et 85% des ménages des membres des VSLA ont des plans d'action sur 3 à 5 ans.

Les cellules de veille genre et droits humains

Les cellules de veille genre et droits humains restent des structures de cohésion sociale par excellence à travers la transformation des conflits au niveau local.

Il s'agit de 940 personnes dont 470 femmes structurées en 235 CVGDH dans les régions naturelles de Bugesera, Buyenzi, Bweru, Kirimiro et Mumirwa. On qualifie souvent ces personnes d'«Avocats locaux ». Ils sont choisis par et dans la communauté sur base des valeurs humaines et sont au service de la communauté sans attendre aucune forme de rémunération.

Grâce à ces cellules, le niveau de satisfaction de la collaboration des membres des ménages (femme, homme et enfants) dans la gestion des biens familiaux et dans la prise des décisions est passé de 77% à 94% dans la région de Buyenzi et de de 58% à 60% dans la région de Bugesera et Bweru de 2019 à 2020.

La performance des CVGDH en 2020 se traduit par les services qu'elles ont rendus aux 407 plaignants composés de 249 (61%) femmes. Sur 606 cas de plaintes reçues au cours de cette année, les membres des CVGDH ont pu

résoudre 420 cas (69%) contre 186 cas (31%) dénoncées ou référées aux instances habilitées.

Ces cas résolus se composent essentiellement des conflits liés à la gestion des biens du ménage, des conflits fonciers, des conflits liés au voisinage, des voix de faits, des injures, des cas de concubinage, l'abandon de famille, le refus à sa femme le droit d'association, les conflits liés à la dot ; tandis que les cas référés se composent des cas de viols, de lésions corporelles, de concubinage, etc.

Les CVGDH bénéficient des formations sur différentes thématiques dont le genre, les violences basées sur le genre, les droits de l'homme en général et ceux de la femme en particulier, les dispositions du code de la personne humaine et de la famille.

Au niveau des ménages, ADISCO a renforcé les familles à développer une vision ménage incluant tous les membres du ménage tandis qu'au niveau des dynamiques accompagnées un accent particulier a été mis sur développement du leadership féminin.

Les exploitations familiales intégrées continues et compétitives

Les exploitations familiales intégrées continues et compétitives (EFICC) constituent un modèle durable permettant d'améliorer continuellement la production tout en sauvegardant l'environnement. L'appui aux EFICC s'est focalisé sur le renforcement de leur résilience aux chocs climatiques notamment à travers la production des plants d'arbres, la promotion des cultures tolérantes aux fortes pluies ou à la sécheresse,

la promotion des cultures à cycle court, la mise en place d'un système de communication sur le climat, la gestion de l'érosion et la mise en place des dispositifs de micro-irrigation.

En décembre 2020, sur un total de 14.116 ménages conseillés dans les régions de Kirimiro, Bugesera, Bweru et Buyenzi, nous enregistrons les résultats suivants :

170 ménages ont des EFICC au stade terminal (1%)

- ont des EFICC qualifiées de parfaites et permanentes. Toutes les composantes sont en ordre et en bonne proportion ; elles offrent de la nourriture et des revenus en permanence et la fertilité du sol continue à augmenter.
- Ces ménages vivent comme de véritables salariés dignes.

3.547 ménages ont des EFICC au stade II (24%)

- ont des EFICC qui fournissent de la nourriture durant toute l'année, des revenus sur au moins 7 mois par an et la continuité de la fertilité du sol. Pour ces ménages, tout est en place. Ce qui reste c'est l'amélioration de la qualité du système

5.186 ménages ont des EFICC au stade I (37%)

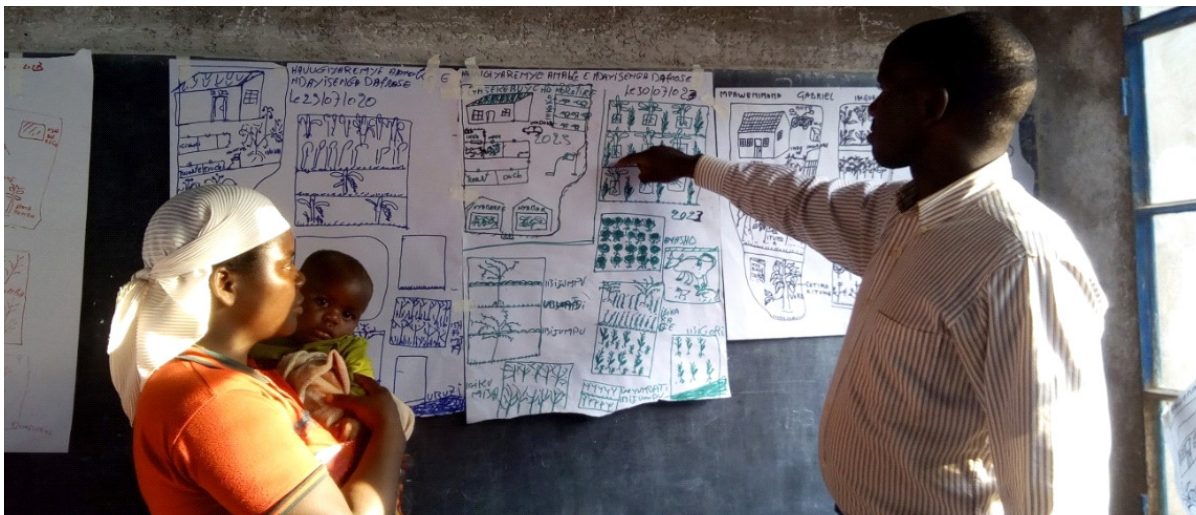
- ont mis en place les quatre composantes de base à savoir les fosses à compost, les animaux, l'agroforesterie et les dispositifs antiérosifs

5.383 ménages ont des exploitations au stade préparatoire (38%)

- n'ont pas encore mis en place la totalité des quatre composantes des EFICC. Ils ont encore besoin d'être accompagnés pour planifier et améliorer leurs exploitations

ADISCO intervient essentiellement dans l'appui à la définition de la vision du ménage, dans la planification des actions à mener pour la réaliser et dans la mise en œuvre.

Au cours de cette année, ADISCO a appuyé les ménages dans la production et diffusion de 2.297.744 plants d'arbres constitués des plants fruitiers (avocatier, prunier de japon, maracuja, manguier, papayer, etc.) en vue de renforcer la sécurité alimentaires et diversification des sources de revenus pour les ménages, des plants agroforestiers (Grevillea, Calliandra, Leucena, etc.) qui contribuent à la restauration de la fertilité du sol et création d'un bon microclimat pour les cultures, des plants forestiers (Eucalyptus) utiles notamment dans la stabilisation des versants des collines par amortissement des eaux de pluie et des vents et la rétention des eaux de ruissellement .



Un ménage de la colline Nkuba en commune Kayanza en train de faire un plan de développement de son exploitation








Pépinières des plants agroforestiers (Maesopsis) et fruitiers (Pruniers de Japon) en paniers biodégradables sur la colline Sare, commune Ngozi



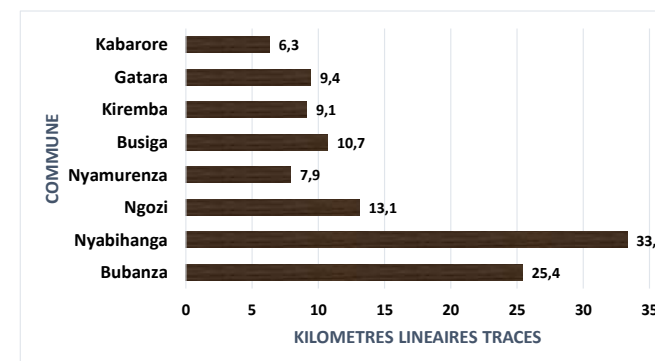
Mise au champ des plants agroforestiers (Calliandra) sur la colline Shinge, commune Nyamurenza

Ces boisements jouent un rôle majeur dans la filtration de l'air par la séquestration du carbone. A la place des sachets en plastiques habituellement utilisés en pépinière, tous ces plants ont été produits en utilisant du matériel biodégradable produit localement à base des spaths de bananiers. Les quantités de plants produits de 2018 à 2020 dans la zone d'intervention d'ADISCO se présentent comme suit :

 Années	 Fruitiers	 Agroforestiers	 Forestiers	 TOTAL
• 2018	• 188.715	• 116.688	• 94.778	• 400.181
• 2019	• 725.295	• 309.531	• 44.813	• 1.079.639
• 2020	• 555.430	• 1.332.636	• 409.678	• 2.297.744
• TOTAL	• 1.469.440	• 1.758.855	• 549.269	• 3.777.564

242 fascines, reboisement des versants à forte pente et aménagement des fosses d'infiltration sur une longueur totale de 115,1 km dans 4 provinces dont 25,34 km à Bubanza, 33,34 km à Mwaro, 40,8 km à Ngozi et 15,7 km à Kayanza.

Les niveaux d'aménagement des fosses d'infiltration des eaux par commune sont illustrés dans la figure ci-après :



Les ménages sont aussi appuyés dans la multiplication des semences des cultures résistantes à la sécheresse à savoir 48.000 boutures de manioc, 16.176 plaçons d'igname, 18.001 plaçons de taro et 3.000 rejets d'ananas.

En même temps, les ménages ont été appuyés dans la promotion des cultures à cycle court avec 191 kg de semences de légume (amaranthe, oignon, choux, carotte, tomate, poivron, poireau, aubergine) et 830 bottes de champignons. ADISCO a développé un système de communication sur le climat notamment dans la province de Bubanza où 1.753 ménages ont régulièrement reçu sur leurs téléphones mobiles des messages sur les prévisions météorologiques journalières. De plus, 26 stations météorologiques locales ont été installées dans les lieux publics.

Il s'agit des tableaux d'affichage publique des informations météorologiques journalières installés dans différentes localités de 6 collines d'intervention dans la province Bubanza.

Des eaux de pluies et de ruissellement sont valorisées à travers l'installation de 79 collecteurs d'eau de pluie sur les toits des maisons utilisable par 2.792 personnes pour de petites irrigations en cas de départs précoces des pluies et aménagement de 2 micro-barrages d'irrigation expérimental au profit de 135 ménages de la région naturelle du Mumirwa.

Dans l'objectif de limiter les dégâts occasionnés par les eaux de ruissellement et réhabiliter les ravins, les ménages ont été encouragés à installer

Pour soutenir ces initiatives de protection de l'environnement, des appuis en nature ont été octroyés notamment 648 pioches, 1296 pelles, 648 doubles décimètres pour la protection du sol et 168 arrosoirs pour la conduite des pépinières.

Les coopératives multifilières et multifonctionnelles

Les coopératives accompagnées par ADISCO sont devenues des modèles de démocratie à travers le respect des textes statutaires notamment le

respect des mandats des dirigeants, l'organisation des élections transparentes, la concertation dans la prise de décisions, la séparation des pouvoirs et l'égalité de chance d'élire ou de se faire élire. Ces coopératives ont acquis de la notoriété communautaire dans la mesure où plus de 88% des coopératives accompagnées ont été invitées au cours de l'année dans une ou plusieurs activités organisées par d'autres partenaires dont l'administration et les autres organisations paysannes de la région. Elles sont aussi consultées en cas de besoins d'appuis de nouvelles coopératives collinaires mises en place par le Gouvernement. Ces structures formelles ancrées à la base sur les IGG œuvrent dans le développement des services pour les membres et pour le reste de la communauté. En 2020, ADISCO a accompagné 37 coopératives agricoles composées de 10.597 membres dont 4.487 femmes.

De la gouvernance des coopératives multifilières

Les appuis en matière de renforcement de la gouvernance des coopératives concernent le coaching dans la promotion du leadership féminin, dans l'organisation des réunions statutaires, dans l'organisation des séances d'autoévaluation au respect des principes ECOSOL en général. La gouvernance dans les coopératives accorde une bonne place à la femme. Les femmes sont représentées à 42,3% dans l'assemblée générale des coopératives agricoles et à 39,5%

dans les instances de prise de décision, soit 39,2% dans les conseils d'administration et 40,3% dans les comités de surveillance. Les réunions statutaires ont été tenues régulièrement.

Au cours de 2020, 29 organisations paysannes ont été coachées dans l'amélioration de leurs pratiques en se référant aux cinq éléments de la boussole ECOSOL à savoir la création de la plus-value, la solidarité, la mise en réseaux et développement d'un mouvement social, la démocratie et l'autonomie. L'évaluation a montré que 90% des organisations évaluées avaient déjà adopté les valeurs de la charte ECOSOL à plus de 50%, tandis que 55% des organisations évaluées avaient une moyenne de plus de 70% du niveau d'adoption de ces valeurs.

Des services rendus par les coopératives multifilières

Les coopératives ont été appuyées par ADISCO dans la diversification et développement des services, soit directement ou indirectement via la faitière des coopératives UHACOM. Il s'agit entre autres des achats groupés des semences, du stockage, de la transformation des produits agricoles, de la formation des membres, du plaidoyer pour les membres et toute la communauté. De façon globale, les performances développées cette année par les coopératives font état d'une augmentation de 233% pour l'achat groupé des semences, 33% pour le stockage et 29% pour les produits transformés par rapport aux valeurs atteintes en 2019.

Les services développés se composent :

- des commandes groupées de 13.314 kg de semences dont 6.823 kg de semences de maïs composite, 5.891 kg de haricot et 600 kg pomme de terre et de 9.151 greffons des plants fruitiers.
- d'un stockage de 617 tonnes de produits haricot, riz, maïs, oignon, sorgho. A signaler ici que le service de stockage est ouvert non seulement aux membres des coopératives mais aussi au reste de la communauté. Par exemple sur les 4370 ménages qui ont fait le stockage du haricot dans les hangars de 23 coopératives, 3001 ménages ne sont pas des membres de ces coopératives.
- de la transformation d'une part de 112 tonnes de riz, maïs et manioc dont 13 tonnes de farine labellisée de marque GASIMBO; de la transformation de 1.534 tonnes de café cerise pour 7 coopératives; de la production de 21.422 bouteilles de 33 Cl de jus (d'oseille, prune, ananas et maracuja).
- des séances de formation ou de sensibilisation organisées par 31 coopératives à leurs membres. Il s'agit en moyenne par coopérative de 3 à 4 séances de formation ou de sensibilisation sur différentes thématiques comme l'adhésion aux mutuelles de santé, la bonne gestion des récoltes, l'entretien des pistes, la construction des ponts, etc.
- du plaidoyer local : les coopératives ont

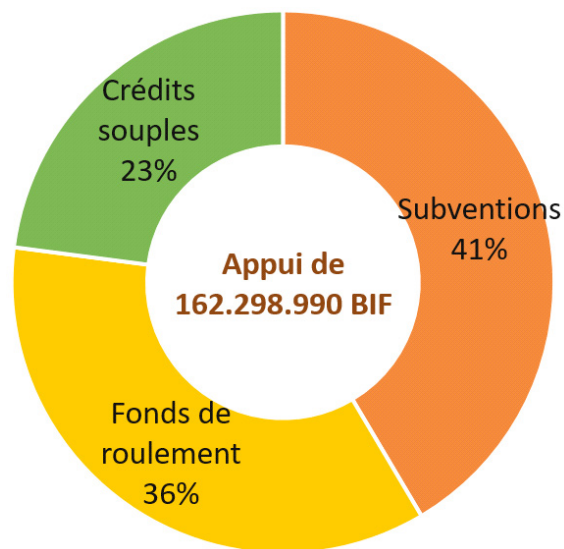
continué à mener du plaidoyer local pour défendre les intérêts des membres et de toute la communauté. A titre d'exemple on peut citer d'un pont construit entre la colline Nyabitaka et Muhenga suite au plaidoyer de la coopérative Twogorore, des conventions signées pour la cogestion d'un boisement domanial de 4ha à Nyamugerera suite au plaidoyer de la coopérative Ndangamuco, une mesure prise d'inscrire des enfants non-inscrits dans les délais connus à l'état civil de Gashoho sans payer des amendes suite au plaidoyer mené par la coopérative Ejoheza.

Des appuis financiers des coopératives multifilières

ADISCO a apporté un coup de pouce financier pour soutenir les activités des coopératives accompagnées. Il s'agit des appuis directs d'une valeur de 162.989.900 BIF octroyés aux coopératives agricoles dont :

- 67.600.000 BIF donnés sous forme de subvention allouée à l'achat des équipements des unités de transformation, la construction des hangars de stockage, bacs de traitement de déchets de transformation de l'huile de palme et le fonctionnement des unions collinaires et coopératives
- 58.000.000 BIF donnés aux coopératives via l'UHACOM sous forme de fonds de roulement des campagnes de stockage des produits agricoles;
- 37.389 900 BIF octroyés sous forme de

crédits souples aux coopératives pour lancer la campagne de stockage et la transformation des produits agricoles.





I.2. La FEMUSCABU, un partenaire incontournable pour le développement de l'assurance maladie et la protection sociale pour le secteur rural et informel au Burundi

Créée en juin 2011, la FEMUSCABU regroupe en 2020 un total de 32 mutuelles communautaires de santé permettant à 22.257 personnes de bénéficier des soins de santé acceptables auprès de 296 formations sanitaires conventionnées et à travers l'intermutualité avec d'autres acteurs mutualistes dont la MUNASA, l'UCODE, la FVS et MEMISA.

Les mutuelles de santé respectent les différents textes régissant le fonctionnement du mouvement et ont mis en place des comités de suivi de la mise en application de ces closes. La gestion du risque maladie est à l'œuvre pour juguler les cas de fraude.

Les Mutuelles de Santé et la FEMUSCABU réussissent progressivement la restructuration qui implique la gestion centralisée au niveau des unions ainsi que le suivi informatisé des opérations de remboursement des prestations. La connexion des Mutuelles de Santé avec les IGG (Groupe d'autopromotion et d'entraide mutuelle) et les coopératives accompagnées par l'UHACOM et ADISCO ainsi que le développement des AGR permettent de libérer les cotisations via ces dynamiques et de faciliter la sensibilisation ce qui améliore le taux de fidélisation aux mutuelles. Aujourd'hui, les statistiques des membres sont

gérées à travers un système de gestion des mutuelles communautaires de santé grâce au SIGEMUB, un logiciel local spécialisé.

La FEMUSCABU et les MUSCABU jouissent d'une notoriété et bénéficient d'un soutien de l'administration locale active dans la sensibilisation à l'adhésion aux mutuelles de santé.

La FEMUSCABU en tant que membre de la PAMUSAB participe au plaidoyer sur la protection sociale et ambitionne pour décrocher la délégation de gestion de l'Assurance Maladie Universelle (AMU) dans sa zone d'intervention.

Adhésion et renouvellement de l'adhésion aux mutuelles communautaires de santé

Le rôle prépondérant de la FEMUSCABU est la promotion des mutuelles communautaires de santé. Ainsi, le travail quotidien est la conscientisation des communautés, des responsables administratives et des ménages pour l'adhésion à la mutualité de santé en vue de promouvoir la protection sociale pour tous. Après une inquiétante diminution des effectifs pour plusieurs causes, le niveau d'adhésion se relève petit à petit de 2019 à 2020 comme le montre le tableau 1.

Tableau 1 : Evolution des adhésions par union de 2019 à 2020

Union	Assurés en 2019	Assurés en 2020
Kirimiro	1.760	1.607
Kirundo-Muyinga	454	594
Ngozi-Kayanza	1.194	1.370
Mumirwa	757	664
Total	4.165	4.235

Pour l'année 2020, la FEMUSCABU enregistre 4.235 ménages assurés avec 22.257 bénéficiaires dont 11.737 femmes soit 53% de l'effectif total.

Tableau 2 : Situation des adhésions 2020

N°	NOM DE LA MUTUELLE	PROVINCE	COMMUNE	ADHE-RENTS	BENEFICIAIRES ASSURES		
					HOMMES	FEMMES	TOTAL
1	DUKINGIRAMAGARA	MURAMVYA	RUTEGAMA	305	765	797	1562
2	TUBUNGABUNGANE	MWARO	NDAVA	149	313	416	729
3	TUVUZANYE	GITEGA	GIHETA	156	362	394	756
4	MUCOWUBUZIMA	GITEGA	BUKIRASAZI	6	15	16	31
5	GIRIMBAZI	KARUSI	GIHOGAZI	112	343	259	602
6	MAGARAMEZA	KARUSI	BUGENYUZI	77	106	199	305
7	DUKINGIRUBUZIMA	RUTANA	MUSONGATI	380	961	1082	2043
8	GIRIMPUHWE	RUTANA	MPINGA KAYOVE	94	220	282	502
9	TUGIRAMAGARAMEZA	RUTANA	RUTANA	300	779	828	1607
			BUKEMEBABA	28	73	77	150
10	TURWANIRAMAGARA	NGOZI	KIREMBA	461	1125	1528	2653
11	TUBABARANE	NGOZI	NGOZI	118	290	351	641
12	AMAGARA YACU	NGOZI	BUSIGA	69	159	176	335
13	TUGARUKIRUBUZIMA	NGOZI	BUSIGA	10	33	35	68
14	RWARUKIRA	NGOZI	NYAMURENZA	104	226	244	470
15	GARUKIRUBUZIMA	NGOZI	MARANGARA	140	231	288	519
16	RWARUKIRA	NGOZI	MWUMBA	60	90	133	223
17	KINGIRUBUZIMA	KAYANZA	KAYANZA	75	152	177	329
18	KIRA	KAYANZA	GATARA	129	349	361	710
19	MAGARANIKINDI	KAYANZA	MATONGO	72	153	192	345
20	TUGIRAMAGARAMEZA	KAYANZA	KABARORE	132	383	390	773
21	GARUKIRAMAGARA	BUBANZA	RUGAZI	74	212	208	420
22	TWITEHAMAGARA	BUBANZA	MUSIGATI	223	721	697	1418
23	VYOSENAMAGARA	BUBANZA	BUBANZA	133	358	383	741
24	TUGWAZANYE	BUBANZA	GIHANGA	87	249	243	492
25	MVUZANKUVUZE	CIBITOKI	MUGINA	38	72	65	137

26	RWANIRUBUZIMWA	CIBITOKÉ	MUGINA	103	302	330	632
			MURWI	6	18	17	35
27	DUHARANIRAMAGARA	RUMONGE	BURAMBI	58	89	158	247
28	TUBABARAMAGARA	KIRUNDO	NTEGA	172	420	492	912
29	GARUKIRAMAGARA	KIRUNDO	KIRUNDO	74	194	187	381
			BUGABIRA	38	100	96	196
30	TUBUNGABUNGAMAGARA	KIRUNDO	GITOBÉ	45	99	130	229
			VUMBI	9	21	26	47
31	GIRAMAGARAMEZA	MUYINGA	MUYINGA	69	171	191	362
			GASORWE	21	52	59	111
32	TUGARUKIRAMAGARAYACU	MUYINGA	GASHOHO	108	314	230	544
TOTAUX				4.235	10.520	11.737	22.257

Grâce à l'appui du SEP/CNPS et de l'administration locale qui ont contribué matériellement et financièrement, le nombre de mutuelles communautaire de santé membre de la FEMUSCABU est passé de 28 en 2019 à 32 en 2020.



Séance de sensibilisation à l'adhésion aux mutuelles de santé à MPINGA KAYOVE, Mars 2020



Le Président de la coopérative Rugazi Mining Company (Premier plan, celui qui porte le gilet) le jour de la remise d'un montant de 3 355 000 Fbu correspondant aux frais de cotisations et d'adhésion à la mutuelle TUGARUKIRAMAGARA pour 100 ménages de vulnérables qui bénéficieront des soins de santé au cours de l'année 2022

L'amélioration des capacités contributives des ménages

Grâce au projet de renforcement des capacités contributives des membres des mutuelles de santé financé par WBI à travers Solsoc, la FEMUSCABU a mis à la disposition des mutuelles un montant de 98.150.000 BIF pour octroyer des crédits aux membres. Au total, 4.901 ménages mutualistes

et/ou coopérateurs ont bénéficié du crédit pour réaliser des projets susceptibles de les aider à augmenter les revenus et pouvoir cotiser régulièrement.

Tableau 3 : Etat des crédits octroyés aux membres

N°	COOPERATIVES/MS	MONTANTS DES CREDITS OCTROYES PAR SAISON			
		SAISON 2019A	SAISON 2019B	SAISON 2020A	TOTAL
1	COOPERATIVE DUSANGIRUMUGAMBI/BUGENYUZI	2.200.000	5.800.000	2.330.000	10.330.000
2	COOPERATIVE KORERIKAWA/GIHOGAZI	2.075.000	5.775.000	2.390.000	10.240.000
3	COOPERATIVE TWIJABUTSE/NDAVA	1.200.000	3.495.000	2.540.000	7.235.000
4	COOPERATIVE TURAMIRIZE/RUTEGAMA	1.600.000	4.275.000	2.285.000	8.160.000
5	COOPERATIVE TERUJIMBERE/GIHETA	1.000.000	1.550.000	2.540.000	5.090.000
6	COOPERATIVE TWUBAKANE/RUTANA	925.000	3.740.000	2.540.000	7.205.000
	TOTAL	9.000.000	24.635.000	14.625.000	48.260.000
7	COOPERATIVE ABIZERANYE/ GARUKIRAMAGARA	1.150.000	3.025.000	2.540.000	6.715.000
8	COOPERATIVE EJOHEZA / GASHOHO	1.375.000	3.635.000	1.960.000	6.970.000
9	MS TUBABARAMAGARA / NTEGA	0	0	1800000	1.800.000
	TOTAL	2.525.000	6.660.000	6.300.000	15.485.000
10	COOPERATIVE TWINAGURE et MS GARUKIRAMAGARA	-	2.325.000	2.540.000	4.865.000
11	COOP NDANGAMUCO et MS TWITEHAMAGARA	-	1.450.000	2.540.000	3.990.000
12	COOP BUSERUKO RUGAJO et MS RWANIRUBUZIMA	-	800.000	2.540.000	3.340.000
13	COOP RUZIBA NYAMAKARABO	-	150.000	-	150.000
14	COOPERATIVE TWOGORORE	-	-	2.000.000	2.000.000
15	COOP KAWAVUMERA	-	-	3.000.000	3.000.000
	TOTAL	-	4.725.000	12.620.000	17.345.000
16	COOPERATIVE TUBAMURIKIRE et MS TUBABARANE	-	425.000	2.255.000	2.680.000
17	MS RWANIRAMAGARA DE KIREMBA	-	-	2.000.000	2.000.000
18	MS MAGARANIKINDI DE MATONGO	-	-	1.580.000	1.580.000
19	MS DUKINGIRUBUZIMA DE MUSONGATI	-	-	2.000.000	2.000.000
20	COOPERATIVE NTITUZERINZE	1.550.000	2.575.000	2.540.000	6.665.000
21	COOP TUZAMURANE DE GATARA	-	-	2.000.000	2.000.000
	TOTAL	1.550.000	3.000.000	12.375.000	16.925.000
	TOTAL GENERAL	13.075.000	39.020.000	45.920.000	• 15.000

L'appui à la prévention contre la COVID-19

A l'irruption de la pandémie, ADISCO et PAMUSAB se sont mobilisés pour appuyer la FEMUSCABU afin d'aider les mutuelles, les coopératives et les formations sanitaires à se prémunir contre la pandémie. Des messages de sensibilisation ont été produits et

diffusés, le matériel composé de désinfectants, du savon, des masques et des dispositifs de lavage des mains ont été fournis. Au total, 32 mutuelles de santé, 33 coopératives et 296 formations sanitaires conventionnées ont bénéficié de ces appuis.



Séance d'explication des différentes méthodes de lutte contre la COVID-19



Coutume de lavage des mains avant toute activité

La gouvernance du mouvement mutualiste

De la mutuelle de base à la fédération nationale, le mouvement mutualiste est régi par des textes réglementaires qui clarifient les mandats pour différents organes. Ainsi, l'année 2020 a été marquée par une campagne électorale dans 23 mutuelles dont la durée du mandat des

organes avait expiré. Toutes les structures sont caractérisées par une gouvernance démocratique et une gestion transparente, ce qui fait des mutuelles et de la FEMUSCABU des modèles d'économie sociale et solidaire au Burundi.

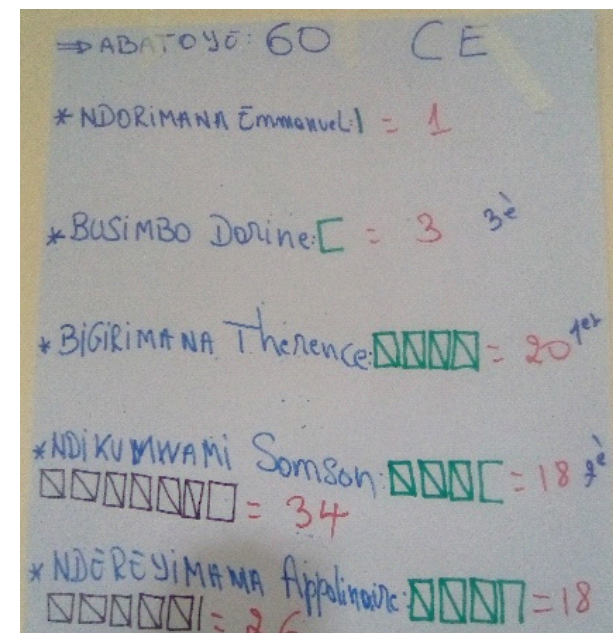


Séance de sensibilisation à l'adhésion à une mutuelle de santé dans la commune Rugazi

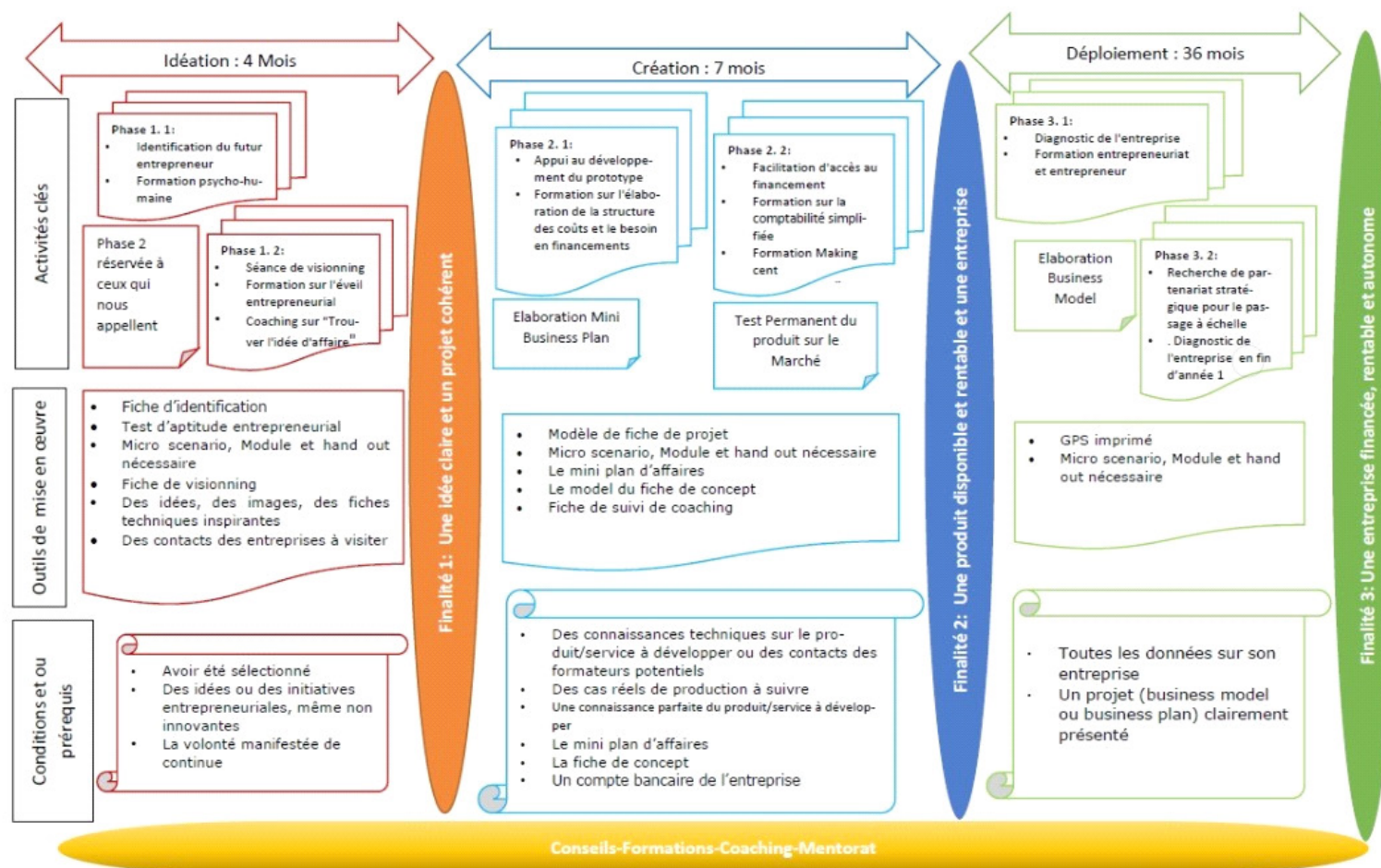
Les organes se relaient sans heurts comme l'illustre l'image ci-dessous.



Au milieu le président, à gauche, le vice-président et à droite la secrétaire.



I.3. La MDE, un incubateur innovant pour l'entrepreneuriat des jeunes ruraux et urbains au Burundi



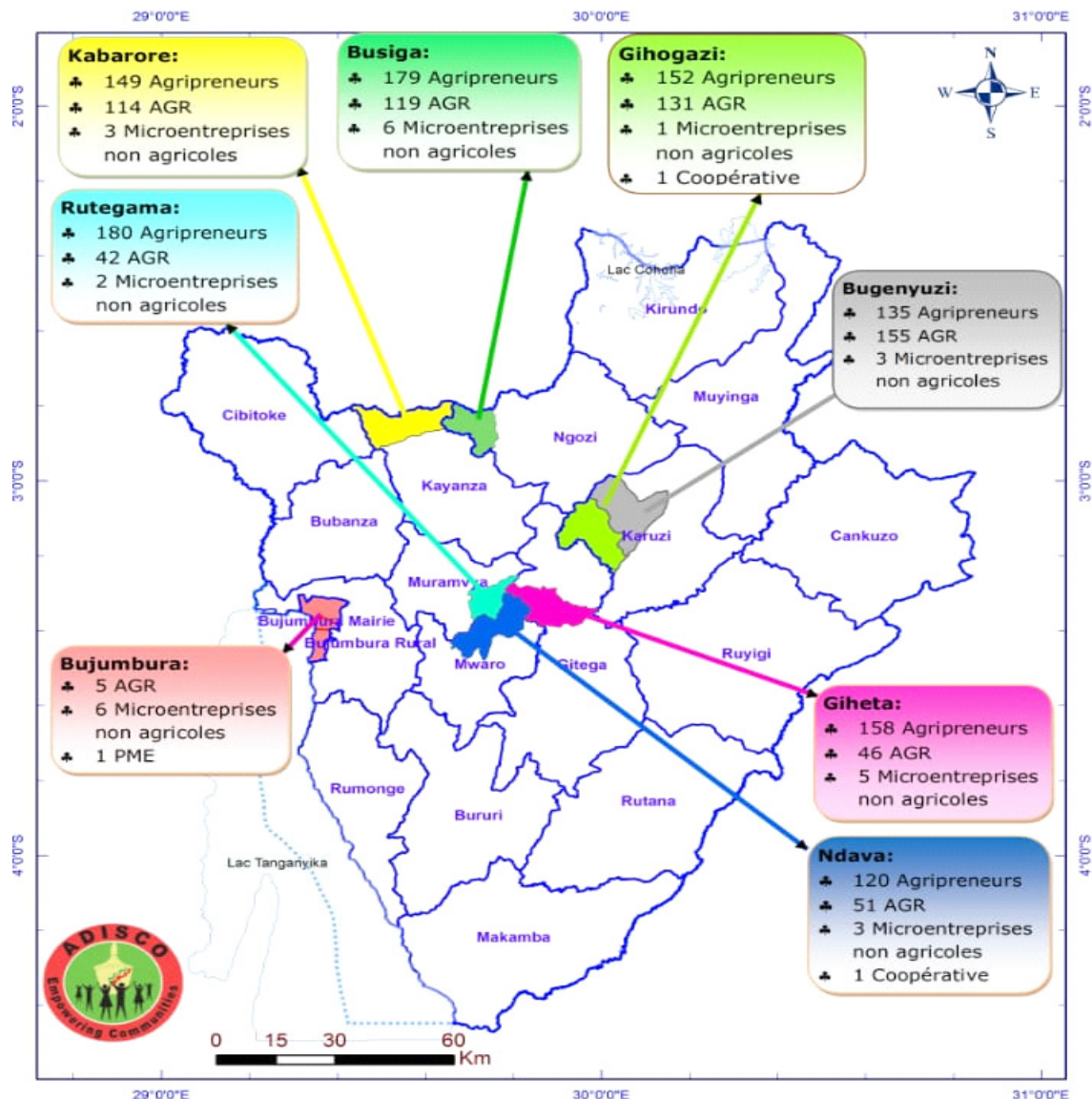
La MDE se veut être incubateur d'entreprises. Elle travaille en grande partie avec les jeunes, ruraux et urbains, et les accompagne dès l'identification de l'idée jusqu'au développement de leurs entreprises dans le but ultime de créer leur propre emploi et celui des autres jeunes. Ces jeunes entrepreneurs peuvent être des agrpreneurs » ou dans les métiers non-agricoles. Notre appui aux jeunes entrepreneurs est mis en œuvre par la MDE qui se base sur sa méthodologie résumée par ce schéma.

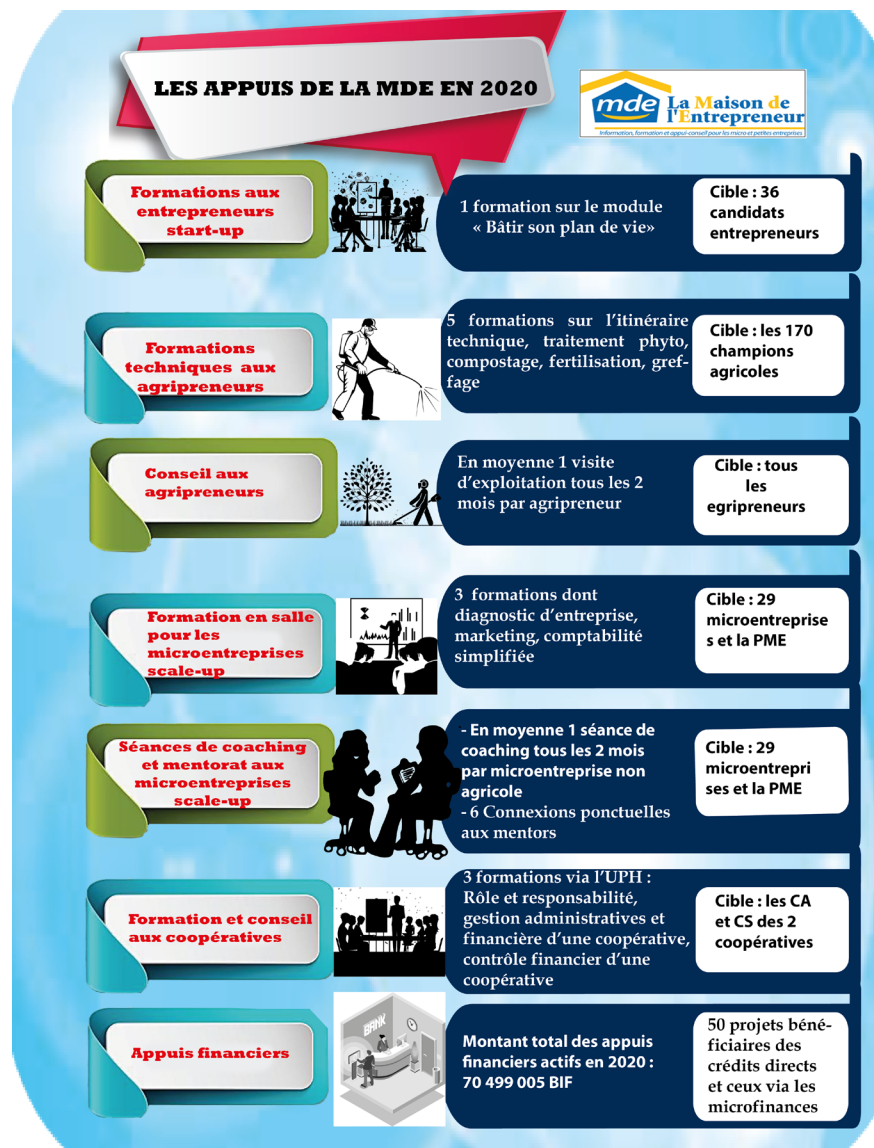
En 2020, très peu de nouvelles idées ont été accompagnées. L'accent a surtout été mis sur le portage à échelle(scale-up) des microentreprises existantes dans les communes Ndava, Giheta, Rutegama, Kabarore, Busiga et Bujumbura. 2 cohortes de nouveaux entrepreneurs ont été lancées en fin d'année dans les 2 premières communes. La MDE accompagne aussi bien des entreprises individuelles que celles structurées par plusieurs porteurs.

Les bénéficiaires des appuis de la MDE peuvent être classés en ces différentes catégories :

- Les agripreneurs : des entrepreneurs engagés sur les filières agricoles ; 1.073 ont été accompagnés en 2020.
- Les AGR : les tout petits entrepreneurs qui conduisent généralement un petit commerce dont le chiffre d'affaires annuel est inférieur à 2 millions de BIF. C'est le cas des 663 que la MDE a accompagné cette année ;
- Les microentreprises : supérieur aux AGR, leurs chiffres d'affaires est d'au moins 5 millions avec au moins 2 emplois permanents. C'est sur 29 microentreprises à porter à échelle que s'est concentré le travail des coaches en 2020.
- Les PME : leur chiffre d'affaires est d'au moins 50 millions de BIF avec 10 employés en permanence. Seul le CPKiné, a rempli ce critère en 2020.
- Les coopératives de ces jeunes : 2 coopératives agricoles font partie du palmarès 2020.

La carte ci-après démontre la répartition de ces différents bénéficiaires dans différentes régions.





Cette image regroupe quelques données chiffrées de nos appuis en 2020.

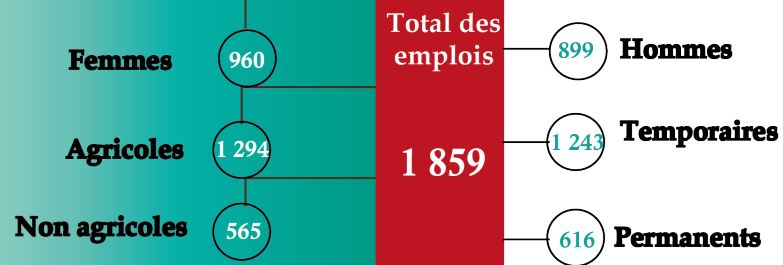
Comme prévue dans notre schéma d'accompagnement préalablement présenté, à ces différentes catégories des bénéficiaires, la MDE offre :

- Des formations théoriques et techniques pour améliorer leurs compétences et aptitudes entrepreneuriales,
- Le coaching, l'appui-conseil et le mentorat à la création et au développement des microentreprises et PME
- La facilitation à l'accès financier,
- Le plaidoyer politique pour l'emploi des jeunes

Les résultats clés

- Amélioration des compétences: même si elle est difficile à mesurer, les appuis apportés par la MDE apportent surtout aux entrepreneurs des compétences en plus, pour améliorer leurs aptitudes entrepreneuriales et les performances de leurs entreprises. La bonne mesure, est la diminution des sollicitations des conseils par les entrepreneurs accompagnés, d'où le sevrage d'une bonne partie l'année prochaine.
- Evolution des chiffres d'affaires : En excluant la PME qui a connu une croissance hors paire (un chiffre d'affaire supérieur à 97 millions), le chiffre d'affaires moyen des microentreprises est passé de 12.782.676 BIF à 14.299.943 BIF d'où une croissance globale de 11,8%, une belle performance en ce temps de crise.
- Création d'emploi. Ce tableau illustre les emplois créés par les entrepreneurs cette année.

NOMBRE TOTAL D'EMPLOIS CRÉÉS



Les cultures novatrices ont fait que les jeunes soient attirés par l'agriculture. Elles leur ont permis de créer de l'emploi et d'embaucher leurs pairs de la localité

C'est donc 1.859 emplois qui ont été créés cette année, 52% pour les femmes, 70% dans le domaine agricole et 33% d'emplois permanents.



Les jeunes ont initié de nouveaux métiers dans la localité ce qui a contribué à la création de l'emploi pour eux et pour d'autres



Qu'est devenue la coopérative d'amélioration d'habitat rural qu'on vous a annoncé l'année passée ?

Comme le montre le schéma cette année, la CAHR a pu rénover ou construire 49 maisons de ses membres, un bon investissement pour leurs ménages.



Changements induits par la MDE en 2020

1. Reconnaissance au niveau national et autre partenariat : la MDE a accru sa notoriété au cours de cette année. Elle est devenue une structure d'accompagnement de plus en plus sollicitée dans les espaces nationaux où se débattent les questions d'emplois pour les jeunes.
2. En plus des emplois créés, sur les collines, on observe une évolution positive de la culture d'entreprise au sein des communautés, en particulier des jeunes. C'est ainsi que les entrepreneurs accompagnés par la MDE sont devenus des mentors des autres jeunes, des services qu'ils facturent parfois.
3. Amélioration du cadre de vie : Les entrepreneurs ne se limitent pas à gagner de l'argent. Ils investissent pour le bien de leurs ménages et acquièrent des biens. Les données capitalisées sur l'amélioration du cadre de vie sont exprimées dans le point sur la CAHR, la coopérative d'amélioration de l'habitat rural.

Défis de la MDE

La MDE, comme tous les incubateurs locaux, fait face à ces différents défis : La faible culture entrepreneuriale du Burundais ; Le manque d'idées innovantes tout en sachant que personne n'investit dans la recherche ; Le manque d'ambitions et de moyens pour faire passer à grande échelle les microentreprises existantes afin qu'elles soient réellement rentables. Nous y travaillons car il s'agit là d'un vrai changement de paradigme.



I.4. L'UNIVERSITE POPULAIRE HAGURUKA , UNE ÉCOLE PAS COMME LES AUTRES

L'UPH étant un des instruments d'appui au mouvement Haguruka. Son rôle primordial reste toujours celui de renforcer les compétences des leaders, des agents et cadres d'accompagnement; l'UPH réalise également la recherche-action et la capitalisation du savoir local sans oublier qu'elle sert de cadre de réflexion pour les mouvements sociaux.

Grâce aux nombreuses séances de formation organisées, les organisations paysannes accompagnées sont devenues des modèles de démocratie matérialisés par l'alternance au pouvoir, la concertation dans la prise de

décisions, la séparation des pouvoirs et l'égalité de chance d'élire ou de se faire élire ; les dirigeants de ces organisations ne conservent plus à domicile les chéquier, les cachets et les statuts qui sont conservés aux bureaux; ils arrivent à déléguer les pouvoirs, ce qui ne se faisait pas avant.

Les lauréats de l'UPH acquièrent progressivement de la notoriété au niveau local dans la mesure où ils sont des conseillers communautaires de l'administration ou des leaders d'autres organisations paysannes;

ils ont clairement renforcé leur estime de soi par le fait qu'ils arrivent à prendre la parole en public et à influencer les décisions au niveau local ; ces organisations travaillent de plus en plus en autonomie, les leaders arrivent à conduire correctement des réunions et organisent eux-mêmes différentes activités stratégiques.

Jusque fin 2020, l'UPH a sur son actif 2.444 leaders (dont 560 femmes) des coopératives et mutuelles de santé formés dont 1.859 leaders (dont 368 femmes) certifiés sur différents modules et 140 leaders (dont 26 femmes) diplômés pour avoir achevé avec succès leur cursus de formation. De 2014 à 2020, le schéma ci-dessous récapitule la moisson de cette université paysanne.

Années	Formés	Certifiés	Diplômés
• 2014-2016	• 1.191	• 1.008	• 84
• 2017	• 218	• 198	• 14
• 2018	• 283	• 216	• 23
• 2019	• 327	• 244	• 19
• 2020	• 425	• 193	• -
• TOTAL	• 2.444	• 1.859	• 140



Remise des diplômes aux lauréats de l'UPH, 4ème promotion

En matière de la recherche, l'UPH continue le développement des innovations à travers la recherche-action participative. Certains résultats de recherches sont déjà utilisés pour amélioration des pratiques. On peut citer l'alternative de lutte contre les moustiques vecteurs de la malaria en utilisant la cataire, le procédé de compostage accéléré des pulpes de café, les déterminants de

la viabilité des ménages moyens au Burundi, la plus-value des associations culturales comparées aux monocultures correspondantes.

L'UPH a aussi contribué cette année dans le monde scientifique en publiant un article dans une revue internationale IJASRE (<https://www.ijasre.net/index.php/ijasre/article/view/966/1571>).



Conduite de l'étude de la plus-value des associations culturales comparées aux monocultures correspondantes, colline Gatura, commune Bubanza



Visite d'un champ de multiplication des semences paysannes sur la colline Rwimbogo, commune Ntega

Le magazine « La voix des collines » est devenue l'outil précieux le plus prisé pour l'apprentissage des innovations et des pratiques grâce aux articles et fiches techniques y publiées. Selon nos investigations, la version papier imprimée en 1.500 exemplaires a touché plus de 15.000 lecteurs, tandis que la version électronique, des articles et 14 histoires de succès sont publiés sur le site et page facebook d'ADISCO pour toucher un large public.

Des espaces de réflexion stratégiques ont été organisés notamment la conférence-débat sur les enjeux du travail décent au Burundi organisée à l'endroit des décideurs, des employeurs et des employés. La réflexion était centrée sur la définition du concept « travail décent » et l'obligation des Etats, le rôle des Entreprises d'Economie Sociale et Solidaire dans la promotion du travail décent, l'assurance maladie obligatoire comme un passage obligé pour garantir la protection sociale inclusive, le syndicalisme et le dialogue social pour la promotion du droit au travail au Burundi et l'emploi décent pour tous ainsi que le rôle du gouvernement dans l'amélioration des conditions de vie des travailleurs. Des échanges, il est ressorti que la protection sociale pour tous est plus qu'une nécessité et qu'elle ne constitue pas un privilège mais un droit inaliénable.

L'UPH continue aussi à renforcer son autonomie. L'année 2020 s'est bouclée avec la finalisation de la construction des bâtiments de l'UPH comprenant des salles de formation et des bureaux comme illustré sur la figure suivante :



Bâtiments de l'Université Populaire Haguruka

I.5. Notre contribution pour l'amélioration de l'environnement socio-politique

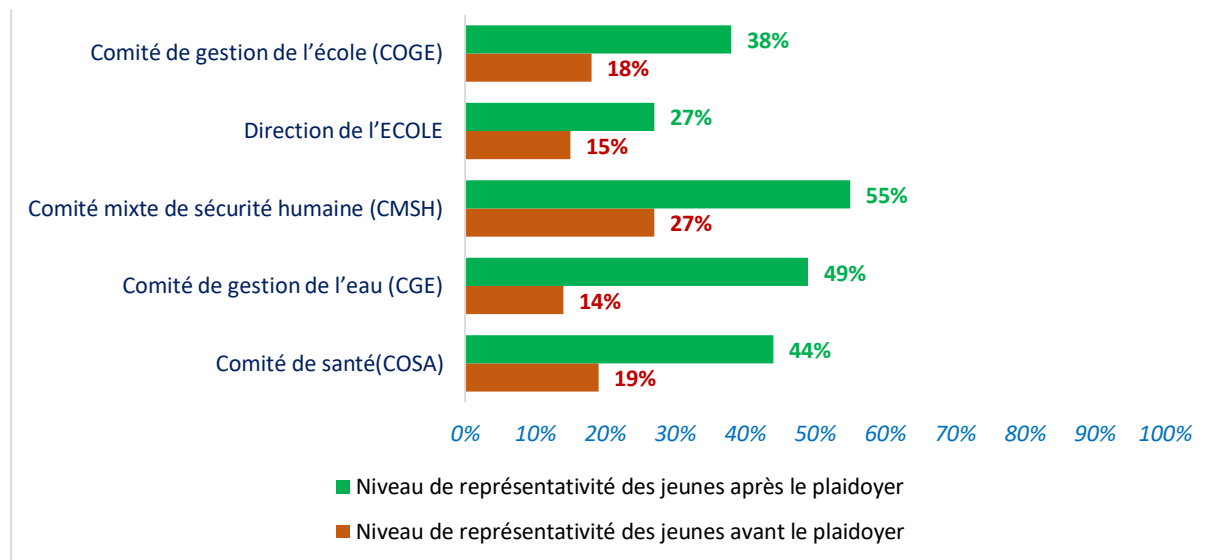
En matière de plaidoyer politique, ADISCO et ses partenaires ont collaboré pour la présentation aux candidats à la Présidentielle de mai 2020 d'un memorandum contenant les préoccupations des paysans dont l'agroécologie et les semences paysannes, la proposition de

trois textes d'application de la loi régissant les sociétés coopératives au Burundi et l'inclusivité des jeunes dans les postes de prise de décisions au niveau local.

La mise en œuvre des plans de plaidoyer par les jeunes en vue d'influencer les décideurs

pour leur intégration dans les comités locaux de développement a fait que 5.932 jeunes soient intégrés dans différents comités locaux de développement. Ainsi, le niveau de représentativité des jeunes dans les instances

de prise de décisions au niveau local est passé de 19% en 2018 à 46% en 2020. Au niveau des comités locaux les résultats de 2020 comparés à 2018 se présentent comme suit :



Cela a eu un impact sur le bien-être social, économique et sécuritaire de la population de la zone d'intervention. A titre d'exemple, sur la période de 2018-2020, on note une augmentation des recettes communales à 95% dans la commune Rugombo, la réduction des cas de vol dans les ménages et dans les champs à plus de 98% en commune Gasorwe, la réduction des cas de décès à domicile jusqu'à 2% et l'augmentation de plus de 20% des consultations pré et post natales à Muyinga et l'amélioration du taux de réussite des élèves du Lycée Communal Cankuzo en classe terminale de moins de 30% en 2018-2019 à 95% de réussite au cours de l'année scolaire

2019-2020.

Le rôle d'ADISCO et ses partenaires a été avant tout le renforcement des leaders des organisations de la société civile à travers des formations sur les techniques de lobbying et plaidoyer pour l'inclusivité des jeunes dans différents comités locaux de développement ; l'amélioration de l'espace de travail à travers l'organisation des rencontres entre les décideurs à différents niveaux et les représentants des organisations des jeunes et la promotion de la résolution 2250 des Nations Unis.

II. Un partenariat diversifié

L'organisation ADISCO ne danse pas cavalier seul; tous les résultats engrangés sont le fruit d'un soutien indéfectible de la part de ses partenaires, ses collaborateurs et amis pour le combat afin que l'homme devienne « homme dans la dignité».

II.1. Consortia locaux et internationaux

ADISCO reste un membre actif des consortia locaux et internationaux œuvrant dans le domaine de développement autour des thématiques variées dont :

- Plaidoyer sur l'inclusivité des jeunes et des femmes dans les instances de prise de décision: ADISCO, Cordaid, REJA, AFRABU, AFJO
 - Résilience aux effets du changement climatique : ADISCO, Oxfam, Inades Formation Burundi, OAP
 - Adoption et mise en œuvre de pratiques agricoles durables restaurant et améliorant la fertilité des sols (Tubungabunge isi ndimwa): ADISCO, Broederlijk Delen, CSA et CAPAD
 - Programme Iteka mu ngo : ADISCO, Broederlijk Delen, Inades Formation Burundi, CNAC, CAM, UHACOM, UPH, COCOCA, FOPABU, APDH
 - Promotion du travail décent au Burundi: ADISCO, SolSoc, FEBUTRA, CNAC, PAMUSAB, UHACOM, UPH, FEMUSCABU
 - Renforcement de la société civile locale : ADISCO, OAG, Cordaid
- A côté de cela, ADISCO participe aux

réseaux de réflexion et de concertation notamment au sein du PAMUSAB, GPA, COLEACP, CTFA, CNFA, SEP/CNPS, CPSD, GSADR, FCBN et comité de suivi du PNIA.

II.2. Nos alliés locaux et internationaux

ADISCO a ses alliés notamment pour des actions de plaidoyer politique dont :

1. Plaidoyer pour la mise en place d'une assurance maladie universelle au Burundi: ADISCO promotrice des MUSCABU regroupées au sein de la FEMUSCABU, la MUNASA, la FVS-AMADE, MEMISA Belgique, UCODE-AMR
2. Plaidoyer sur la fiscalité des coopératives: ADISCO, UHACOM, Broederlijk Delen
3. Plaidoyer sur l'agriculture familiale, l'agroécologie, les semences paysannes : FOPABU (avec ses organisations membres dont ADECA, ALCORU, APROPABU, CAFED, CAPRI, CNAC, CNAPCO, CNTHE, FAPROBA, FBP, GARUKIRABAVUMBI, RECORD, UCODE-AMR, UHACOM), ACORD, ADISCO, AEPV, CONSEDI, DYNASCO, INADES-Formation Burundi, NTUSIGARINYUMA, OAP

III. Vie associative

III.1. Vision, mission, objectifs

Sa mission est d'accompagner l'émergence et le développement d'un mouvement social national capable de porter son propre développement et d'influencer les politiques au profit des couches modestes de la population.

L'objectif institutionnel est le rééquilibrage des forces sociales en faveur des couches modestes de la population. Plus concrètement, il s'agit des aspects ci-après :

- les couches modestes de la population ont accès à des services de base de qualité et en particulier à des soins de santé de qualité, à l'emploi décent, aux intrants agricoles et d'élevage de qualité et aux services de formation y afférents ;
- des institutions et règles en faveur des couches modestes de la population sont adoptées et mises en œuvre ;
- les inégalités sociales et l'exclusion des couches modestes de la population sont atténuées, voire supprimées. Il s'agit de l'exclusion dans la prise de décision, exclusion qui touche sensiblement certaines couches de la population comme les femmes, les jeunes, les plus pauvres, les minorités ou les majorités opprimées de l'accès aux services, au droit, à la parole ou à la prise de décision, etc. ;

- le renforcement des organisations des couches modestes de la population pour pouvoir participer à la prise de décision sur les questions de développement et des politiques au sein des groupes d'autopromotion (IGG), des coopératives multifilières et multifonctionnelles, des mutuelles de santé et de leurs faitières. C'est ce renforcement des organisations qui participe à l'amélioration de la cohésion sociale et de la solidarité.

Les activités développées par ADISCO sont liées à ses outils stratégiques que sont :

- l'appui à la réflexion pour aider les communautés à identifier leurs priorités et construire leurs réponses et leurs modèles organisationnels ;
- l'accompagnement en organisation/structuration pour conforter les modèles organisationnels choisis et construire progressivement leur autonomie (empowerment) ;
- le conseil technique et en gestion pour optimiser la réponse des populations en privilégiant une expertise qui féconde les savoirs locaux ;
- l'appui à la mobilisation des ressources et le coup de pouce financier pour amplifier si nécessaire les efforts des populations ;
- le réseautage et le plaidoyer par l'information, la communication, la construction de prises

de positions, le dialogue avec les pouvoirs, les alliances stratégiques, etc. afin d'infléchir les politiques vers les préoccupations des couches les plus modestes.

Il s'agit donc d'activités de formation, d'appui à la réflexion, de conseil technique et en gestion, d'appui à la structuration, d'information, de plaidoyer, d'appui à la mobilisation des ressources, d'intermédiation financière et parfois d'appui financier.

ADISCO défend les valeurs ci-après:

1. l'empowerment et la responsabilisation des populations ;
2. la solidarité ;
3. la dignité et le respect de tous ;
4. l'intégrité ;
5. la gestion durable des ressources naturelles ;
6. la viabilité et la durabilité des actions ;
7. la promotion de toute la famille avec un accent particulier sur les femmes et les jeunes ;
8. la promotion du culte de l'effort et de l'esprit d'entreprise.

En plus, ADISCO fait partie du réseau burundais des acteurs qui promeuvent les entreprises d'économie sociale et solidaire dont la boussole s'oriente suivant les principes de :

- la création de la plus-value ;
- la solidarité ;
- la mise en réseaux et le développement d'un mouvement social ;
- la démocratie ;
- l'autonomie.

III.2. Gouvernance

L'assemblée générale

L'assemblée générale comporte 22 membres au 31 décembre 2020.

Tableau 4. Les membres de l'assemblée générale d'ADISCO

Membres d'ADISCO	Rôle
1. Marc RWABAHUNGU	Président
2. Jean MAKENGA	Vice-président
3. Léon NDIKUNKIKO	Membre du CA
4. Juliette KAVABUHA	Membre du CA
5. Marie BUKURU	Membre du CA
6. Philbert NDUWAYEZU	Membre du CS
7. Eliphaz GAHERA	Membre du CS
8. Cariton NIBASHIKIRE	Membre du CS
9. Dr Samuel BIGAWA	Membre du CA
10. Espérance KANEZA	Membre du CA
11. Libère BUKOBERO	Secrétaire Général
12. Hormisdas HARIYONGABO	Membre
13. Fr Deo BANZIRUMUHITO	Membre
14. Scholastique HARUSHIYAKIRA	Membre
15. Macaire NTIRANDEKURA	Membre
16. Pascal BARIDOMO	Membre
17. André SCHREIBER	Membre
18. Dr Serge NGENDAKUMANA	Membre
19. David NZEYIMANA	Membre
20. Pascal HABARUGIRA	Membre
21. Placide SINDIHEBURA	Membre
22. Olivier HECK	Membre

Nous rendons hommage à notre cher Abdon NAHIMANA, un guerrier intrépide qui nous a quittés en date du 19/4/2020, que Dieu ait son âme.

Le comité exécutif est constitué de 4 membres :

1. Marc RWABAHUNGU
2. Jean MAKENGA
3. Espérance KANEZA
4. Samuel BIGAWA

Le conseil de surveillance est formé de 3 membres chargés de mener des audits internes de l'organisation. Il s'agit de :

1. Philibert NDUWAYEZU
2. Eliphaz GAHERA
3. Cariton NIBASHIKIRE

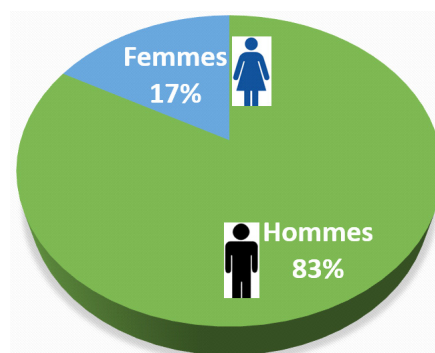
Le comité de direction

Le comité de direction s'occupe de la gestion au quotidien des programmes de l'ADISCO, avec le soutien du comité exécutif. Il n'est pas statutaire. Il est constitué de 4 mandataires :

1. Libère BUKOBERO, Secrétaire Général
2. Chantal NTIMA, Secrétaire Général Adjoint et directrice de la MDE
3. Christine NKUNGUZI, Directrice administrative et financière
4. RémySIBOMANA, Directeur des programmes

III.3. Ressources humaines, financières et matériel

Personnel de l'association

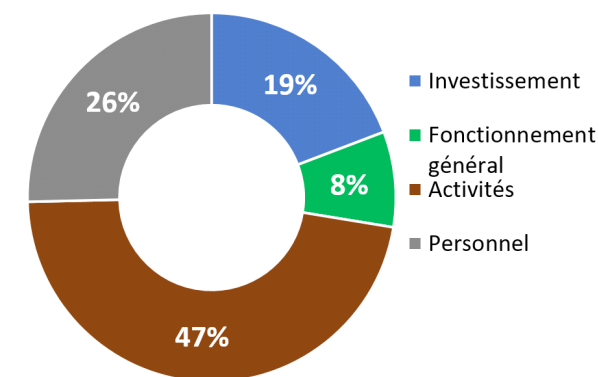


Au cours de l'année 2020, ADISCO a régulièrement travaillé avec 142 salariés dont 24 femmes. C'est une équipe multidisciplinaire ayant la noble mission d'accompagner l'homme pour qu'il se développe sur tous les plans (humaine, physique et politique) et qu'il porte son propre développement. Consciente de son rôle dans la recherche des solutions au chômage des jeunes, ADISCO continue à accompagner les stagiaires, les uns académiques d'autres professionnels pour qu'ils développent leurs compétences. C'est d'ailleurs un vivier important où se recrutent de bons cadres pour les ONG locales voire même internationales. Notre travail n'aurait aucun sens sans valoriser les compétences inouïes des animateurs endogènes paysans locaux.

Financement reçus et emplois

Tableau 6 : Utilisations des fonds mobilisés en 2020

Rubrique	BIF
Investissement	861.858.135
Fonctionnement général	375.049.152
Activités	2.110.093.864
Personnel	1.137.655.145
TOTAL	4.484.656.296



IV. Conclusions

IV.1. Changements enregistrés

L'année 2020 a été l'occasion d'observer des changements importants découlant d'un cumul d'appuis opérés cette année et dans les années antérieures par ADISCO. Les principaux changements enregistrés sont les suivants :

- Les ménages sont devenus plus résilients au changement climatique ; ils ont adopté des pratiques innovantes notamment la structuration de la communication sur le climat, le stockage des eaux de pluies et la mise en place des systèmes efficaces de gestion de l'érosion.
- Dans les zones où abondent les IGG, VSLA et les CVGDH le dialogue entre les époux s'est amélioré et les cas de conflits familiaux sont nettement réduits dans ces ménages.
- Les coopératives accompagnées par ADISCO ont amélioré la qualité des services rendus aux membres et à la communauté ce qui leur a permis de faire certifier leurs produits au BBN notamment le jus d'ananas, le jus de maracuja et le jus de Tamarillo (prunes de Japon).
- Les coopératives et des mutuelles de santé accompagnées par ADISCO sont devenues des références locales de bonne gouvernance. Les leaders de ces dynamiques sont souvent sollicités pour des appuis dans d'autres organisations paysannes.
- Les leaders du mouvement coopératif et mutualiste ont pris en main les questions de plaidoyer local et influencent

les décisions prises au niveau local.

- Au cours de 2020, la MDE a continué à marquer ses points dans la zone d'intervention en stabilisant de plus en plus les jeunes sur leurs collines suite aux emplois créés. Les jeunes entrepreneurs accompagnés par ADISCO sont devenus des mentors des débutants.

IV.2. Défis et contraintes

1. L'accompagnement des coopératives à café reste un défi dans la mesure où certaines coopératives sont surendettées et les membres sont des proies à la démotivation
2. Le Burundi a connu un contexte très complexe qui n'a pas été favorable au bon déroulement des activités. C'est le cas notamment des élections, la mort inopinée du Président Nkurunziza Pierre, la pandémie de coronavirus, la Covid-19.

IV.3. Chantiers en perspective

Laisser à l'UHACOM tout le travail d'accompagnement et d'appui aux coopératives en lui transférant toutes les compétences nécessaires.

ADISCO se positionne pour accompagner les ménages sur des thématiques particulières notamment l'agroécologie, l'approche haguruka, le mouvement, la gouvernance pour éviter que l'UHACOM ne se transforme en une ONG mais poursuit son objectif économique dans le mouvement coopératif.

Laisser tout le travail d'accompagner et d'appuyer les mutuelles en lui transférant les compétences nécessaires (créer les départements/services pour réformer profondément la FEMUSCABU) en vue de l'aider à jouer son







rôle au sein du mouvement mutualiste.

ADISCO s'occupe du renforcement de la FEMUSCABU pour l'assurance qualité ; ADISCO se positionne pour l'éducation mutualiste à la base (ménage) sur les valeurs de protection sociale et d'économie sociale et solidaire.

Nos partenaires techniques et financiers

 SOLSOC www.solsoc.be	 BUILDING FLOURISHING COMMUNITIES www.cordaid.org	 Broederlijk Delen POUR UN MONDE OÙ CHACUN COMPTE www.broederlijkdelen.be	 Food and Agriculture Organization of the United Nations www.fao.org
 Fondation Roi Baudouin Agir ensemble pour une société meilleure www.kbs-frb.be	 www.ifdc.org	 INTERNATIONAL LIVESTOCK RESEARCH INSTITUTE www.ilri.org	 www.ired.org
 OXFAM Deutschland www.oxfam.org	 OXFAM Novib www.oxfamnovib.nl	 Développement et Paix www.dev.org	

Nos Bailleurs de fonds

	 Royaume des Pays-Bas	FEDERATION GENEVOISE DE COOPERATION Mettons le monde en mouvement
 Belgique partenaire du développement	 Bundesministerium für wirtschaftliche Zusammenarbeit und Entwicklung	 CGIAR
 Gouvernement du Canada		

Sigles et abréviations

ADISCO	: Appui au Développement Intégral et à la Solidarité sur les collines	GPA	: Groupe de Plaidoyer Agricole
AFJO	: Association Burundaise des Femmes Journalistes	GSADR	: Groupe sectoriel Agriculture et Développement Rural
AFRABU	: Association des Femmes Rapatriés du Burundi	IGG	: Imigwi yo Gutererana no Gufatana mu nda (Groupes d'entraide et de solidarité)
AGR	: Activités Génératrices de Revenus	IJASRE	: International Journal of Advance in Scientific Research and Engineering
AMU	: Assurance Maladie Universelle	MDE	: Maison de l'Entrepreneur
BIF	: Burundi International Francs	MS	: Mutuelle de Santé
CA	: Conseil d'Administration	MUNASA	: Mutuelle Nationale de Santé
CAHR	: Coopérative d'Amélioration de l'Habitat Rural	MUSCABU	: Mutuelles de Santé des Caféculteurs du Burundi
CNAC	: Confédération Nationale des Associations des Caféculteurs du Burundi	OAG	: Observatoire de l'Action Gouvernementale
CNFA	: Comité National pour les Fertilisants et Amendements	PAMUSAB	: Plateforme des Mutuelles de Santé au Burundi
COLEACP	: Comité de Liaison Europe-Afrique-Caraïbes-Pacifique	PME	: Petite et Moyenne Entreprise
CPSD	: Cadre de concertation des Partenaires pour la Santé et le Développement	PNIA	: Plan National d'Investissement Agricole
CS	: Comité de Surveillance	REJA	: Réseau des organisations des Jeunes en Action
CTFA	: Comité Technique des Fertilisants et Amendements	SEP/CNPS	: Secrétariat Exécutif Permanent de la Commission Nationale de Protection Sociale
CVGDH	: Cellules de Veille Genre et Droits Humains	SIGEMUB	: Système Informatique de Gestion des Mutuelles de Santé du Burundi
ECOSOL	: Economie Sociale et Solidaire	UCODE	: Union pour la Coopération et le Développement
EFICC	: Exploitation Familiale Intégrée Continue et Compétitive	UHACOM	: Union Haguruka des Coopératives Multifilières
FCBN	: Forum de la Société Civile burundaise pour le Bassin du Nil	UPH	: Université Populaire Haguruka
FEBUTRA	: Fédération Burundaise des travailleurs de l'Alimentation	VSLA	: Village Saving and Loan Association
FEMUSCA-BU	: Fédération des Mutuelles de Santé des caféculteurs du Burundi	WBI	: Wallonie-Bruxelles International



Commune Ntakangwa , Zone Buterere, Quartier Kiyange I-Population

BP 2695 BUJUMBURA

Téléphone (00257)22 25 75 20//77257520

info@adisco.org

www.adisco.org